

OBSÈQUES DU CARDINAL
JEAN-MARIE LUSTIGER

ARCHEVÊQUE ÉMÉRITE DE PARIS

LE 10 AOÛT 2007

CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS

JEAN-MARIE LUSTIGER

17 septembre 1926, naissance à Paris d'Aron Lustiger.

Études secondaires au lycée Montaigne à Paris
et au lycée Pothier à Orléans.

25 août 1940, baptême à Orléans de Aron Jean-Marie.

Études supérieures de lettres à la Sorbonne.

Séminaire des Carmes.

17 avril 1954, ordination sacerdotale.

Aumônier parisien de la paroisse universitaire,
de la Sorbonne et des grandes écoles.

Directeur du Centre Richelieu en 1959.

Septembre 1969, curé de Sainte-Jeanne-de-Chantal
(Paris XVI).

10 novembre 1979, nommé évêque d'Orléans.
Ordination le 8 décembre.

31 janvier 1981, nommé archevêque de Paris,
succédant au cardinal François Marty.

27 février 1981, installation à Notre-Dame.

2 février 1983, créé cardinal par le pape Jean-Paul II.

15 juin 1995, élu à l'Académie française,
au fauteuil du cardinal Albert Decourtray.

Archevêque émérite le 5 mars 2005.

Le cardinal Lustiger est mort dans la paix du Seigneur,
à Paris, le 5 août 2007.

Message de Sa Sainteté le pape Benoît XVI

*A*pprenant avec une vive émotion le décès du cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque émérite de Paris, je tiens à vous exprimer ma profonde union de prière avec l'archidiocèse de Paris, avec les proches du défunt et avec tous ceux que touche la disparition de cette grande figure de l'Église en France. Je confie à la miséricorde de Dieu le cher cardinal Lustiger qui consacra généreusement sa vie au service du peuple de Dieu dans le diocèse d'Orléans et dans l'archidiocèse de Paris. Je rends grâce au Seigneur pour son ministère épiscopal, gardant présent le souvenir de ce pasteur passionné par la recherche de Dieu et par l'annonce de l'Évangile au monde. De son ministère auprès des étudiants, il avait gardé le souci des jeunes. Dans les communautés qui lui ont été confiées, il contribua à développer l'engagement missionnaire des fidèles et il s'attacha particulièrement à renouveler la formation des prêtres et des laïcs. Homme de foi et de dialogue, il se dépensa généreusement afin de promouvoir des relations toujours plus fraternelles entre chrétiens et juifs. Intellectuel clairvoyant, il sut mettre ses dons au service de la foi, pour rendre présent l'Évangile dans tous les domaines de la vie de la société. En gage de réconfort, je vous accorde, Monseigneur, la bénédiction apostolique, ainsi qu'à vos auxiliaires, aux proches du cardinal défunt, aux prêtres, aux diacres, aux personnes consacrées, aux fidèles de l'archidiocèse et à toutes les personnes qui prendront part aux obsèques.

BENEDICTUS PP. XVI

Message de M^{gr} André Vingt-Trois

Archevêque de Paris

LE CARDINAL JEAN-MARIE LUSTIGER vient de nous quitter après plusieurs mois d'un long traitement qu'il a supporté avec constance. Les dernières semaines ont été plus particulièrement douloureuses et pénibles pour lui. Je veux d'abord exprimer notre reconnaissance à toutes celles et à tous ceux qui l'ont accompagné au long de ces derniers mois, en particulier au personnel de la Maison Jeanne-Garnier. Nous sommes tous frappés par le chagrin de son départ, même s'il nous y avait préparés depuis quelque temps.

Pour moi, c'est à la fois un père, un frère et un ami que je perds, après avoir reçu la lourde charge de lui succéder à la tête du diocèse de Paris. Depuis deux ans, j'ai pu apprécier d'une manière nouvelle sa délicatesse à mon égard. Toujours disponible pour répondre aux questions que je souhaitais lui poser et me donner les conseils dont j'avais besoin, sans jamais essayer d'interférer dans les décisions que j'avais à prendre ni vouloir s'en mêler de quelque façon.

Pour beaucoup d'évêques de France, de prêtres et de diacres de Paris, c'est celui qui les a consacrés dans leur ministère qui s'en va. Ils savent que ce départ n'est pas un abandon et qu'il continuera de veiller sur eux et de leur être proches.

Pour les catholiques parisiens, c'est un archevêque exceptionnel qui les quitte. Pendant presque vingt-cinq années d'épiscopat à Paris, il a marqué profondément la vie de notre diocèse. Sans cesse, il a eu le souci de relancer la mission des chrétiens dans un monde très changeant. Par ses nombreuses initiatives, il a profondément

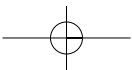
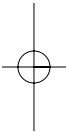
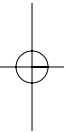
amélioré les moyens apostoliques de notre diocèse : moyens de formation, moyens de communication, moyens de relations culturels avec la société. Des noms évoqueront longtemps les institutions et les initiatives de son ministère épiscopal : École cathédrale, Radio Notre-Dame, Séminaire de Paris, KTO, Paris-Toussaint 2004, Collège des bernardins, etc.

Pour notre pays, c'est une grande figure qui disparaît. Fils d'immigrés, il avait à cœur de défendre les droits de l'homme dans une société démocratique à laquelle il était profondément attaché. Toujours prêt à intervenir dans les débats publics aux moments difficiles ou importants comme à accueillir discrètement des personnages officiels, il tenait une place particulière dans notre société et dans les débats intellectuels de notre temps, notamment par sa participation à l'Académie française.

Cardinal de l'Église romaine, il a été un conseiller fidèle et discret des papes successifs, tout entier dévoué au service de l'évangélisation dans le monde. Ses nombreux voyages et ses relations internationales donnaient un lustre particulier au siège de Paris. Sa réflexion comme son histoire personnelle l'on conduit a joué un rôle important dans l'évolution des relations entre juifs et chrétiens.

La tristesse de sa famille que nous partageons, notre tristesse, bien naturelle en ce moment pénible, est largement tempérée par l'action de grâce que nous devons rendre à Dieu pour ce qu'Il a accompli par la vie de son serviteur. Nous croyons qu'il entend la phrase de l'Évangile : *C'est bien, bon et fidèle serviteur, ... entre dans la joie de ton Seigneur* (Mt 25, 21).

† ANDRÉ VINGT-TROIS



SUR LE PARVIS DE NOTRE-DAME, PLACE JEAN-PAUL-II

Procession

PEUPLE DE PRÊTRES

R Peuple de prêtres, peuple de rois,
Assemblée des saints,
Peuple de Dieu, chante ton Seigneur.

Nous te chantons, ô Fils bien-aimé de ton Père,
Nous te louons, Sagesse éternelle et Verbe de Dieu.
Nous te chantons, ô Fils de la Vierge Marie,
Nous te louons, ô Christ, notre frère, venu nous sauver.

Nous te chantons, Splendeur de la lumière éternelle,
Nous te louons, Étoile du matin annonçant le jour.
Nous te chantons, Lumière éclairant nos ténèbres.
Nous te louons, Flambeau de la nouvelle Jérusalem.

Nous te chantons, Messie annoncé par les prophètes,
Nous te louons, ô Fils d'Abraham et Fils de David.
Nous te chantons, Messie attendu par les pauvres,
Nous te louons, ô Christ, notre Roi, doux et humble de cœur.

Nous te chantons, Médiateur entre Dieu et les hommes,
Nous te louons, ô Route vivante, chemin du ciel.
Nous te chantons, ô Prêtre de l'Alliance nouvelle,
Nous te louons, Tu es notre Paix, par le sang de la croix.

Nous te chantons, Agneau de la Pâque éternelle,
Nous te louons, Victime immolée pour nos péchés.
Nous te chantons, Tabernacle de l'Alliance nouvelle,
Nous te louons, ô Pierre angulaire, Rocher d'Israël.

« Prière d'accompagnement » par la famille

Le cardinal Lustiger a souhaité que les membres de sa famille, juifs et chrétiens, et des amis disent pour lui quelques prières traditionnelles pour un défunt.

Ouverture par M^{gr} André Vingt-Trois, archevêque de Paris.

Jonas Moses-Lustiger, arrière-petit-neveu du cardinal, dépose sur le cercueil de la terre de Terre sainte.

La terre a été recueillie en deux lieux différents, d'une part, au monastère Saint-Georges-Kosiba, près de Jéricho, d'autre part, au jardin situé au sommet du mont des Oliviers, d'où l'on peut contempler Jérusalem.

Avant d'être scellée dans un coffret, cette terre a été portée au Kotel (Mur des lamentations), au Calvaire et au Saint-Sépulcre.

Psaume 113

par Jonas Moses-Lustiger, lu en hébreu puis en français.

Kaddish des endeuillés

par Arno Lustiger, cousin du cardinal, et ceux qui veulent s'y joindre.

PSAUME 113 (112)

תְּלַלּוּ יְהוָה תְּלַלּוּ עַבְדֵי יְהוָה תְּלַלּוּ אֶת־שֵׁם יְהוָה
 י הִי שֵׁם יְהוָה מִזֶּבֶד מִמַּעַתָּה עַד־עוֹלָם
 מִמַּזְרַח־שֶׁמֶשׁ עַד־מְבֹאוֹ מִזְהָלָל שֵׁם יְהוָה
 ר ס עַל־כָּל־גּוֹיִם יְהוָה עַל הַשָּׁמַיִם כְּבוֹדוֹ
 מִי כִּיהְנֶה אֱלֹהֵינוּ הֵמָּה בֵּיהִי לְשִׁבְתָּהּ
 הַמְשַׁפִּילֵי אֵל אֹת בַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ
 מִקְוֵי מַעְפָּד לִמְאֻשְׁפֹּת יָרִים אֲבִיוֹן
 לְהוֹשִׁיבֵי עַם דִּיבִים עִם דִּיבֵי עַמּוֹ
 מוֹשִׁיבֵי עֲקָרֹת הַבַּיִת אִם־הַבְּנִיִּים שְׂמִחָה תְּלַלּוּ־יְהוָה

Alleluia !

Louez, serviteurs du Seigneur,
 louez le nom du Seigneur !
 Béni soit le nom du Seigneur,
 maintenant et pour les siècles des siècles !
 Du levant au couchant du soleil,
 loué soit le nom du Seigneur !

Le Seigneur domine tous les peuples,
 sa gloire domine les cieux.
 Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ?
 Lui, il siège là-haut.
 Mais il abaisse son regard
 vers le ciel et vers la terre.

De la poussière il relève le faible,
 il retire le pauvre de la cendre
 pour qu'il siège parmi les princes,
 parmi les princes de son peuple.
 Il installe en sa maison la femme stérile,
 heureuse mère au milieu de ses fils.

PRIÈRE DU KADDISH

וַיִּתְגַּדַּל וַיִּתְקַדַּשׁ שְׁמֵהּ רַבָּא
 בְּעֵלְמָא דִּי בְרָא כְרַעוּתָהּ
 וַיִּמְלִיךְ מַלְכוּתָהּ
 וַיַּצְמַח פְּרֻקְנָהּ וַיִּקְרַב מְשִׁיחָהּ
 בְּחַיִּיכוּן וּבְיָמֵיכוּן
 וּבְחַיֵּי דְכָל בֵּית יִשְׂרָאֵל
 וְאִמְרוּ אָמֵן. בְּעֵגְלָא וּבְזֶמַן קָרִיב
 יְהֵא שְׁמֵהּ רַבָּא מְבָרַךְ
 לְמִיָּאֲלֵעִלְמָא וּלְעַלְמֵי עָ
 יְתַבְרַךְ וַיִּשְׁתַּבַּח וַיִּתְפָּאֵר וַיִּתְרוֹמֵם
 וַיִּתְנַשֵּׂא וַיִּתְהַדָּר וַיִּתְעַלֶּה וַיִּתְהַלָּל
 שְׁמֵהּ דְקֻדְשָׁא בְרִיךְ הוּא
 מִן כָּל בְּרַכְתָּא (וּלְעֵלָא מְכַל) לְעֵלָא
 וְשִׁירְתָּא תְּשַׁבְּחָתָא וְנַחֲמָתָא
 וְאִמְרוּ אָמֵן. עֲלֵמָא דְאִמְרוּ בְּ

Magnifié et sanctifié soit le Grand Nom
 dans le monde qu'Il a créé selon Sa volonté
 et puisse-t-Il établir Son royaume,
 puisse Sa salvation fleurir et qu'Il rapproche son oint
 de votre vivant et de vos jours
 et des jours de toute la Maison d'Israël
 promptement et dans un temps proche ; et dites Amen.
 Puisse Son grand Nom être béni
 à jamais et dans tous les temps des mondes.
 Béni et loué et glorifié et exalté,
 et élevé et vénéré et élevé et loué
 soit le Nom du Saint, béni soit-Il
 au-dessus de toutes les bénédictions,
 de tous les cantiques et hymnes de louanges,
 qui sont dits dans le monde ; et dites Amen.

ENTRÉE DANS LA CATHÉDRALE

REQUIEM



Ré- qui-em ae - tér - nam do - na e - is Dó - mi -
Accorde-leur le repos éternel, Seigneur,



ne : et lux per-pé - tu - a lú - ce - at e - is.
et que brille sur eux la lumière sans déclin.

Ouverture de la messe

**Quatre cierges sont allumés autour du cercueil du cardinal avec
 une flamme prise au cierge pascal.**

Le cercueil du cardinal est recouvert de l'aube et de l'étole.

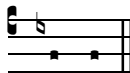
KYRIE



Ky - ri - e e - lé - i - son. *bis.* Chri - ste e - lé - i - son. *bis.*
Seigneur, prends pitié. O Christ, prends pitié.



Ky - ri - e e - lé - i - son. Ky - ri - e e - lé -
Seigneur, prends pitié. Seigneur, prends pitié.



Lecture du livre d'Isaïe**61, 1-11**

L'ESPRIT DU SEIGNEUR est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé, annoncer aux prisonniers la délivrance et aux captifs la liberté, annoncer une année de bienfaits, accordée par le Seigneur, et un jour de revanche pour notre Dieu. Alors, tous ceux qui pleurent, je les consolerais. Au lieu de la cendre de pénitence, je mettrai sur leur tête le diadème ; ils étaient en deuil, je les parfumerai avec l'huile de joie ; ils étaient dans le désespoir, je leur donnerai des habits de fête. Ils rebâtiront les ruines antiques, ils relèveront les villes en ruines, les restes désolés des générations passées. Des étrangers se présenteront pour paître vos troupeaux, des immigrants seront vos laboureurs et vos vigneron. Et vous, vous serez appelés : « Les prêtres du Seigneur », on vous nommera : « Les serviteurs de notre Dieu ». Au lieu de votre honte, vous aurez double part, au lieu de l'humiliation, les cris de joie seront leur part ; aussi recevront-ils double héritage dans leur pays et auront-ils une joie éternelle. Car moi, le Seigneur, qui aime le droit, qui hais le vol et l'injustice, je vous donnerai fidèlement la récompense, et je conclurai avec vous une Alliance éternelle. Votre descendance sera célèbre parmi les nations, et votre postérité au milieu des peuples. Tous ceux qui la verront reconnaîtront en elle une descendance bénie par le Seigneur.

Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu. Car il m'a enveloppé du manteau de l'innocence, il m'a fait revêtir les vêtements du salut, comme un jeune époux se pare du diadème, comme une mariée met ses bijoux. De même que la terre fait éclore ses

brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de sa gloire qui rayonne sur le visage du Christ. Mais ce trésor, nous, les Apôtres, nous le portons en nous comme dans des poteries sans valeur ; ainsi, on voit bien que cette puissance extraordinaire ne vient pas de nous, mais de Dieu. À tout moment, nous subissons l'épreuve, mais nous ne sommes pas écrasés ; nous sommes désorientés, mais non pas désemparés ; nous sommes pourchassés, mais non pas abandonnés, terrassés, mais non pas anéantis. Partout et toujours, nous subissons dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre corps. En effet, nous, les vivants, nous sommes continuellement livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre existence mortelle. Ainsi la mort fait son œuvre en nous, et la vie en vous.

L'Écriture dit : *J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé.* Et nous, les Apôtres, animés de cette même foi, nous croyons, nous aussi, et c'est pourquoi nous parlons. Car, nous le savons, celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera, nous aussi, avec Jésus, et il nous placera près de lui avec vous. Et tout ce qui nous arrive, c'est pour vous, afin que la grâce plus abondante, en vous rendant plus nombreux, fasse monter une immense action de grâce pour la gloire de Dieu. C'est pourquoi nous ne perdons pas courage, et même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos épreuves du moment présent sont légères par rapport au poids extraordinaire de gloire éternelle qu'elles nous préparent. Et notre regard ne s'attache pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas ; ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel. Nous le savons, en effet, le corps, qui est

notre demeure sur la terre, doit être détruit, mais Dieu construit pour nous dans les cieux une demeure éternelle qui n'est pas l'œuvre des hommes.

ALLÉLUIA



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

1, 26-38

L'ANGE GABRIEL fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation, L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut : le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te

prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta cousine a conçu elle aussi, un fils dans sa vieillesse, et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait "la femme stérile". Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

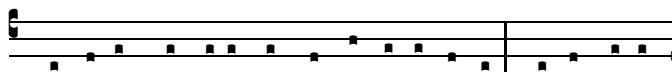
PRIÈRE UNIVERSELLE

R Dans ta miséricorde, écoute-nous, Seigneur.

SANCTUS



Sanc-tus, Sanc-tus, Sanctus Dó-mi-nus De-us Sá-ba-oth.
Saint ! Saint ! Saint ! Le Seigneur, Dieu de l'univers !



Ple-ni sunt cae-li et ter-ra gló-ri-a tu-a. Ho-sán-na in
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au plus



ex-cél-sis. Be-ne-díc-tus qui ve-nit in nó-mi-ne Dó-mi-
haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.



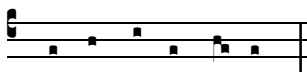
ni. Ho-sán-na in ex-cél-sis.
Hosanna au plus haut des cieux.

AGNUS DEI

A-gnus De - i qui tol - lis pec - cá - ta mun - di : mi - se - ré - re
 Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde : prends pitié de



no - bis. bis. A-gnus De - i qui tol - lis pec - cá - ta mun - di :
 nous. Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde :



do - na no - bis pa - cem.
 donne-nous la paix.

COMMUNION**Le Fils de l'Homme**

R Le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi,
 mais pour servir.
 Il est venu donner sa vie en rançon
 pour les multitudes.
 Le Fils de l'Homme est venu pour servir.

Voici mon Serviteur que je soutiens,
 mon élu en qui mon âme se complait.

J'ai mis sur lui mon esprit
 et il annoncera le droit aux nations.

Il ne crie pas, n'élève pas le ton,
 Ne fait pas entendre sa voix dans la rue. (Is 42) **R**

Il ne brise pas le roseau froissé,
 n'éteint pas la mèche qui faiblit,
 Fidèlement, il présente le droit.

Il ne faiblira pas jusqu'à ce qu'il établisse le droit
sur la terre,

Et les nations attendent sa Loi. (Is 42) *R*

Moi le Seigneur, je t'ai appelé dans la justice,
Je t'ai saisi par la main et je t'ai mis en réserve,
J'ai fait de toi l'alliance du peuple
et la lumière des nations,

Pour ouvrir les yeux des aveugles,
pour extraire du cachot le prisonnier,
Et de la prison ceux qui habitent les ténèbres. (Is 42) *R*

Il était sans beauté ni éclat pour attirer nos regards,
L'homme de douleur, familier de la souffrance.

Ce sont nos souffrances qu'il portait,
et nos douleurs dont il était chargé

Dans ses blessures nous trouvons la guérison. (Is 53) *R*

À la suite de l'épreuve endurée par son âme,
Il verra et sera comblé.

Par sa connaissance, le Juste, mon serviteur,
justifiera les multitudes,

En s'accablant lui-même de leurs fautes. (Is 53) *R*

Dernier adieu

**En rappel du baptême et en signe de respect, le corps est encensé
et béni.**

Pendant l'aspersion par les évêques et les prêtres :

LITANIE DES SAINTS

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Sainte Marie,

Sainte Mère de Dieu,

Sainte Vierge des vierges,

priez pour nous.

priez pour nous.

priez pour nous.

20

Pour qu'il te plaise de lui donner part à la résurrection
bienheureuse avec tous les saints,

de grâce, écoute-nous.

Pour qu'il te plaise de garder en ta bénédiction la sœur
et la famille de ton serviteur et de conduire toujours
l'Église de Paris,

de grâce, écoute-nous.

Pour qu'il te plaise de conduire tous les hommes au salut
et à la paix dans le Royaume,

de grâce, écoute-nous.

Pour qu'il te plaise de soumettre toutes choses à ton Père,
afin que Dieu soit tout en tous,

de grâce, écoute-nous.

Jésus, Fils du Dieu vivant,

de grâce, écoute-nous.

Ô Christ, écoute-nous.

Ô Christ, écoute-nous.

Ô Christ, exauce-nous.

Ô Christ, exauce-nous.

Après l'aspersion par la famille, pendant le transport du cercueil :

SALVE REGÍNA

Salve, Regína, mater misericórdiae ;
vita, dulcédo et spes nostra, salve.

Ad te clamámus, éxsules filii Evae.

Ad te suspirámus, geméntes et flentes
in hac lacrimárum valle.

Eia ergo, advocáta nostra,
illos tuos misericórdes óculos
ad nos convérte.

Et Iesum, benedíctum fructum ventris tui,
nobis post hoc exsílíum osténde.

O clemens, o pia, o dulcis Virgo María.

*Nous te saluons, Reine, Mère de miséricorde,
notre vie, notre douceur et notre espoir,
nous te saluons.*

*Enfants d'Ève, nous crions vers toi dans notre exil.
Vers toi nous soupignons,
gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes.*

*Toi, notre avocate,
tourne vers nous tes yeux de miséricorde.
Et après l'exil de cette vie,
montre-nous Jésus, le fruit béni de ton amour.*

*Ô Mère clémente, Mère très bonne,
Mère très douce, Vierge Marie.*

**Le cercueil du cardinal est déposé dans le caveau des archevêques.
Après la prière de conclusion :**

MAGNIFICAT

Magnificat ánima mea Dominum,
et exultávit spiritus meus
in Deo salvatóri meo,
quia respéxit humilitátem ancillae suae ;
ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes.

Quia fecit mihi magna, qui potens est,
et sanctum nomen ejus,
et misericórdia ejus a progénies
timéntibus eum.

Fecit poténtiam in bráchio suo,
dispérsit supérbos mente cordis sui ;
depósuit poténtes de sede
et exaltávit húmiles ;
esuriéntes implévit bonis
et dívites dimísit inánes.

Suscépit Israel púerum suum,
 recordátus misericórdiae suae,
 sicut locútus est ad patres nostros,
 Abraham et sémini ejus in saecula.

Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto.
 Sicut erat in princípío, et nunc, et semper,
 et in saecula saeculórum. Amen.

*Mon âme exalte le Seigneur,
 exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !*

*Il s'est penché sur son humble servante ;
 désormais, tous les âges me diront bienheureuse.*

*Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
 Saint est son nom !*

*Son amour s'étend d'âge en âge
 sur ceux qui le craignent.*

*Déployant la force de son bras,
 il disperse les superbes.*

*Il renverse les puissants de leurs trônes,
 il élève les humbles.*

*Il comble de biens les affamés,
 renvoie les riches les mains vides.*

*Il relève Israël, son serviteur,
 il se souvient de son amour,*

*de la promesse faite à nos pères,
 en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.*

*Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
 pour les siècles des siècles. Amen.*

Je suis né juif.
J'ai reçu le nom
de mon grand-père paternel, Aron.

Devenu chrétien
par la foi et le baptême,
je suis demeuré juif
comme le demeuraient les Apôtres.

J'ai pour saints patrons
Aron le Grand Prêtre,
saint Jean l'Apôtre,
sainte Marie pleine de grâce.

Nommé 139^e archevêque de Paris
par Sa Sainteté le pape Jean-Paul II,
j'ai été intronisé dans cette cathédrale
le 27 février 1981,
puis j'y ai exercé tout mon ministère.

Passants, priez pour moi.

† Aron Jean-Marie cardinal Lustiger
Archevêque de Paris

(Le cardinal Lustiger a rédigé ce texte en vue d'une plaque commémorative à installer dans la cathédrale.)

La crypte funéraire de la cathédrale Notre-Dame de Paris

Au cours du Moyen Âge, les évêques de Paris ont été enterrés dans diverses paroisses ou bien dans une abbaye où ils avaient l'habitude de se retirer ; d'autres ont été ensevelis dans divers endroits de la cathédrale.

Depuis 1622, sur vingt-six archevêques défunts, vingt-deux sont inhumés à Notre-Dame de Paris, deux au Sacré-Cœur, un à Saint-Denis et un à Pachins, dans l'Aveyron (le cardinal Marty).

À partir de 1747, les cercueils des archevêques sont déposés dans la crypte funéraire qui porte le nom de « caveau des archevêques ». Cette crypte fermée est située sous le chœur, derrière l'actuel maître-autel.

Selon la tradition royale, le cercueil du dernier archevêque décédé en fonction – actuellement celui du cardinal Veillot († 1968) – est placé à l'entrée de la crypte. Ce geste manifeste la continuité de la succession apostolique et épiscopale. N'étant pas mort en fonction, le cardinal Lustiger, comme le cardinal Feltin avant lui († 1975), sera déposé aux côtés de ses prédécesseurs.